Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **3 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

La subversion du roman
Le Monde - 9 janvier 1987 2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

Le Monde
Le Monde
Vendredi, 9 janvier 1987, p. 13

MONDE DES LIVRES

La subversion du roman

LEPAPE PIERRE

Dans l'Equipée malaise, Jean Echenoz emploie la manière douce pour "déstabiliser" le récit d'aventures.

A moins d'être niais, un romancier ne peut pas ne pas s'en prendre au roman. C'est un genre si évident, si sûr de soi et de ses charmes, si bien installé dans les habitudes et les imaginaires de ses lecteurs qu'il détruit les écrivains qui ne s'en méfient pas. Le romanesque, lorsqu'on l'aborde sans défense et sans méfiance, mange tout, à commencer par l'intelligence, par la sensibilité et par l'écriture.

Pour échapper à cette leucémie, les artistes ont inventé, depuis qu'il se fait des romans, mille façons de chasser le naturel. On s'est essayé à toutes les formules et à tous les rites, on a brisé le récit en miettes, piétiné la chronologie, dynamité les personnages, pratiqué des greffes monstrueuses; toutes ces tentatives radicales se terminant immanquablement par un retour en force du romanesque le plus béat, le plus triomphaliste, le plus navrant.

L'échec de ces attaques frontales devait amener l'apparition de politiques plus subtiles, moins ostentatoires pour être plus certainement efficaces. Voici Jean Echenoz. Il ne publiera pas de manifeste, il ne fondera pas d'école; il se peut même qu'il continue encore quelque temps à écrire des livres qui passeront pour des divertissements aimables et charmeurs, composés par un vagabond rieur et talentueux. Tant est grande son habileté à tromper son monde.

Et pourtant, au rythme sage d'un roman tous les quatre ans - le Méridien de Greenwich, en 1979, Cherokee, prix Médicis en 1983, l'Equipée malaise, cette année, - Jean Echenoz construit l'une des entreprises littéraires les plus originales et les plus fécondes du roman français d'aujourd'hui : la subversion du roman par déstabilisation douce.

Aventures drolatiques

En surface, tout semble calme, ou presque. L'Equipée malaise raconte les aventures drolatiques de deux hommes, Jean-François et Charles, que leur amour déçu pour une même femme va conduire dans une plantation d'hévéas en Malaisie, l'autre parmi les clochards de Paris. Ils se retrouveront bien des années plus tard, embringués sans trop y croire dans un complot minable, avec trafiquants d'armes, indigènes sournois, rafiot de contrebande et mutins d'opérette. Du romanesque de carton-pâte, avec des acteurs qui jouent systématiquement à côté de leur rôle.

Mais tout, précisément, dans ce livre, se joue à côté, avec ce tout petit décalage qui fait que rien jamais ne colle, sans qu'on puisse dire précisément à quel moment, dans quelle marge, se sont produits les gauchissements, quand on a décroché de la réalité - de ce qu'on nomme réalité dans les romans - pour se retrouver dans une sorte de no man's land où rien ne va plus, où les vêtements sont trop petits ou trop grands, où les images ne correspondent pas aux paroles qui les accompagnent, où les conséquences et les causes qui devraient les produire ne s'enchainent pas vraiment.

Tout se passe comme si un romancier extrêmement méticuleux et calculateur avait construit un livre en s'imposant des règles draconiennes; une épure presque abstraite, aussi rigoureuse qu'une partition classique, avec des jeux de symétrie, des variations tirées au cordeau, des reprises savantes du thème, et qu'un autre romancier, en même temps, avait bougé la feuille, déplacé les lignes, fait sourire la langue, et offert du même coup " une petite prime d'imaginaire dans la vie des gens engourdis, transis entre la fiction pure et le réel sans appel ".

Ce constant brouillage, ce porte-à-faux permanent, créent évidemment un malaise du roman - le jeu de mots du titre est aussi une piste esthétique, - mais ils sont également au coeur de l'intense plaisir que nous éprouvons à

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

le lire. Entre le tout-est-possible, la liberté informe de la fiction sans bornes et la pesanteur opaque du réel, Echenoz nous offre un espace étroit, mouvant, mais merveilleusement libre, ouvert, créateur : l'espace du livre. Il se referme, hélas, dès que le roman est terminé.

(PHOTO:Jean Echenoz : amoureux du porte-à-faux.

* L'ÉQUIPÉE MALAISE, de Jean Echenoz, Minuit, 252 p., 68 F.

Note(s) :

LIVRE

Note(s) :

EQUIPEE MALAISE

Note(s) :

ECHENOZ JEAN

© 1987 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C ***news·19870109·LM·705*** *- Date d'émission : 2010-01-03*

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Retour à la table des matières